Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 2 (1972)
Heft: 6

Artikel: Le cheik cherche du travail ... à 130 ans
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830205

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un instrument abominable... bien utile quand même!

Le téléphone est la chose la plus hérissante que je connaisse. Il est d'un caractère autoritaire et impoli. Si un enfant, à table, interrompt sans cesse ses parents ou les invités pour prendre la parole, cela met tout le monde de mauvaise humeur... et l'impertinent est vite remis à l'ordre. Avec le téléphone, pas moyen: vous êtes en train de dormir, de manger, de parler, de remplir votre déclaration d'impôts, le voilà qui sonne, vous obligeant à tout laisser en plan pour satisfaire à son caprice.

Tenez, si vous téléphonez au (021) 22.12.42 ou au (022) 25.63.90, ou encore au (038) 24.56.56, on sera obligé de cesser toute activité ou toute conversation pour vous répondre. Mais si vous appelez ces numéros, on sera prêt à vous rendre le service que vous demandez.

A quoi je veux en venir? Eh! bien, au fait que la plupart des commandes faites aux différents services de repas chauds se passent par téléphone.

SI VOUS ÊTES isolé, handicapé, malade ou incapable de vous faire à manger ou de vous procurer un repas à domicile:

ALORS, les repas chauds sont là pour vous dépanner.

Bien sûr, il ne faut pas confondre les repas chauds à domicile avec le service traiteur du Möwenpick. Il s'agit d'un moyen de dépannage et non pas d'un moyen commode de « casser la croûte » à bon marché.

C'est vrai que ce n'est pas cher: à Lausanne, 4 francs le repas, que ce soit un repas normal ou un régime. C'est à la suite de la modicité de ce prix que le comité demande une participation aux frais de portage et d'administration.

Au fait, il faudrait qu'on vous dise un peu comment cela fonctionne. D'abord vous faites votre commande aux numéros indiqués plus haut; puis, le bureau passe la commande globale aux cuisines (à Lausanne, la cuisine de la Maternité de l'Hôpital cantonal et celle, toute moderne, de l'Hôtel de l'Armée du Salut; à Genève, la cuisine de l'école de la rue Rousseau). Dès 10 heures, une équipe de livreuses vient s'emparer des « cantines » qui sont ingénieusement emmitouflées dans un revêtement qui les tient au chaud, et s'en va les livrer à travers la ville.

L'avantage principal: permettre à des personnes handicapées provisoirement ou en permanence de ne pas être obligées d'aller à l'hôpital, simplement parce qu'elles ne sauraient se débrouiller pour cuisiner. C'est aussi une facilité qui permet à certaines personnes de quitter l'hôpital et de rentrer plus vite chez elles.

Les pionniers de l'affaire furent Genève, Montreux pour le canton de Vaud. A la demande des infirmières et des assistants sociaux, des comités privés ou semi-officiels se créèrent et mirent sur pied ces services qui donnent entière satisfaction.

A Lausanne, dix livreuses distribuent quotidiennement 180 repas chauds. A Zurich, et bientôt à Genève, on étudie la possibilité de servir des repas précuits et surgelés selon une méthode nouvelle. Bien sûr, cette formule ne pourra être adoptée que pour les personnes qui peuvent chauffer leur repas alors que pour les autres, la formule du repas chaud reste la meilleure.

Signalons avant de terminer que ces services sont souvent privés, ce qui veut dire qu'ils ont des frais en partie seulement comblés par des subventions de l'Etat. Alors, si vous voulez soutenir cette association, vous pouvez le faire en devenant membre cotisant ou en l'honorant d'une petite (ou grosse) contribution volontaire qui mettra du beurre dans les épinards.

D'autre part, on cherche et on cherchera toujours des personnes qui seraient d'accord d'aller livrer. Donc, si vous avez du temps mignon... Mais il ne faut pas s'engager à la légère: un livreur travaille 7 jours sur 7... car tout le monde mange chaque jour.

Il est incontestable que les repas chauds font du bon travail et que cette institution va encore se développer.

R.

— Je voudrais bien savoir à quoi ça sert...
(Dessin de Sabatès).

Le cheik cherche du travail... à 130 ans

Le cheik Zakaria Ahmed Bezadoh, domicilié à Amman, capitale de la Jordanie, vient de solliciter un emploi de juge au tribunal musulman « Charei ». Ceci n'aurait rien d'extraordinaire si le postulant n'avait l'âge respectable de 130 ans.

En effet, le cheik Zakaria Ahmed Bezadoh affirme être né à Istanbul, dans les années 40 du siècle dernier. Il est d'origine tcherkesse et réside en Jordanie depuis vingt ans. Il parle, outre sa langue maternelle, l'arabe, le kurde, le daghestani, l'allemand et le français. Le cheik se trouve actuellement dans la gêne et souhaiterait pouvoir gagner sa vie comme tout le monde.